

Liberté Dimanche

Edition du 26 février 1995

Marc Gambetti

Et maintenant, l'Australie

Mille deux cents kilomètres en 18 jours sur les traces d'Arnaud de Rosnay : le speed-sailiste rouennais Marc Gambetti a mené à bien le raid africain qu'il avait entrepris en compagnie de la championne du monde de speed sail Catherine Lefèvre et de Gildas Migaud.

De l'aventure entre Nouadhibou et Dakar, Marc Gambetti garde évidemment une foule d'images et de sensations. Ce fut éprouvant sur le plan physique avec des chaleurs mesurées jusqu'à 60 degrés. « Nous devons absorber chacun jusqu'à 10 litres d'eau par jour, se souvient-il. Sur certains secteurs, peu ventés et peu carrossables (dunes de sable), il fallait marcher à pied pendant des kilomètres. Heureusement, tout ne fut pas aussi dur. Lorsque le vent était bon, nous nous sommes littéralement éclatés dans le désert, en dépit des dangers rencontrés notamment à la frontière entre le Maroc et la Mauritanie, zone minée depuis l'époque du Polisario ».

Mais c'est surtout sur le plan humain que l'expérience laissera les plus beaux souvenirs. Partout, l'accueil a été formidable. En Mauritanie comme au Sénégal, où l'empreinte du Paris-Dakar est très forte, le trio a été reçu à bras ouverts, « même si, au Sénégal, beaucoup plus marqué par le tourisme, la sollicitude des populations locales était le plus souvent intéressée », note Marc Gambetti.

Les championnats du monde aussi

Et puis il y a les anecdotes, notamment ce "pirogue stop" auquel les raideurs ont dû se livrer pour la traversée de l'estuaire du Sénégal, ou ce policier de Tiguent (Mauritanie) chassant les gamins à la cravache, de peur que leur curiosité empresse ne débouche sur le désordre, « le seul moment désagréable de l'aventure sur le plan humain », relève l'informaticien rouennais.



Au total, une belle réussite, sportive, humaine et logistique. « Grâce à l'organisateur Olivier Gourio, tout a bien fonctionné sur ce dernier plan, en dépit de quelques difficultés, notamment "l'oubli" par Air Afrique de notre matériel au départ de Paris et une difficile négociation pour faire passer nos guides Mauritaniens au Sénégal à bord de nos 4x4 d'assistance... »

Et une réussite qui donne des ailes à Marc Gambetti. Sitôt rentré de Dakar, il s'est lancé un nouveau défi : traverser le désert australien. En speed-sail, bien sûr. « Avec deux nouveaux coéquipiers, cette fois-ci, je prendrai en charge toute l'organisation. Des contacts ont déjà été

établis avec un club de char à voile local. Le raid pourrait avoir lieu fin 96. Il s'agira de parcourir 2 000 km en 6 semaines ». En attendant, plus tard, le désert de Gobi (Mongolie-Chine) et la traversée du grand Nord Canadien en "Ice Surfing" (variante sur glace du speed-sail)...

Mais ces projets ambitieux ne font pas oublier au Rouennais des échéances plus immédiates. « En Novembre, il y a les championnats du monde. Mon objectif est d'y participer. Je m'y prépare d'arrache-pied ».

Le goût pour l'aventure humaine n'efface pas l'esprit de compétition.

Jean-François LABONNE